

PAS D'INDUSTRIE VERTE SANS MÉCANIQUE



**Les industries
mécaniques unies
et en action pour
une industrie française
souveraine, positive
et durable**

UN CONSTAT LUCIDE

“ Les réponses aux défis variés et complexes de la crise écologique ne peuvent pas être purement instrumentales (...). **Les ingénieurs savent que nous disposons aujourd'hui de toutes les techniques permettant de trouver des solutions (...).** Des technologies de rupture peuvent apparaître, mais il ne faut pas compter sur elles dans le temps très court qui nous est donné. Le vrai sujet est donc celui du déploiement de solutions connues. ”

Pierre Veltz,
Bifurcations, 2022 – l'Aube

2,5
millions

emplois industriels disparus
ces 50 dernières années



18%
des émissions annuelles
de gaz à effet de serre

nationales sont attribuées à l'industrie française. Dans un contexte d'urgence climatique, le secteur doit être accompagné dans la réduction de son impact climatique global

11% du PIB

La part de l'industrie dans la richesse nationale a été divisée par 2, passant de **22 % à 11 % du PIB**



163
robots pour
1 000

employés en 2021

Le taux de robotisation français est l'un des plus faibles du monde -
International Federation of Robotics



50 à 70
milliards d'euros

d'investissement par an pour la France pour accompagner la transition énergétique et écologique. À terme, un déterminant fort de la compétitivité industrielle française

UN SECTEUR AU CŒUR DE LA SOCIÉTÉ

La mécanique, c'est la science du mouvement. Elle est devenue une composante majeure de notre quotidien, qu'elle a largement contribué à façonner, au bénéfice de chacun.

Mecallians doit rendre visible le vaste champ d'activités couvert par les industries mécaniques, qu'il s'agisse des équipements de production industrielle comme des robots, des sous-ensembles intégrés tels des moteurs ou des pompes fournies aux fabricants de machines et à presque toutes les filières de l'industrie manufacturière : connecteurs, tuyaux, produits de grande consommation tels les ustensiles de cuisine. Ainsi la mécanique est décisive dans les secteurs qui font notre quotidien : santé, mobilités, énergies, alimentation.

Parce qu'elle conçoit et met en œuvre des solutions industrielles pour tous les secteurs de l'économie, elle est une réponse aux grands défis de notre temps, qu'ils soient démographiques, écologiques, sanitaires ou sociaux.

“ **La mécanique est partout autour de nous : dans chaque bâtiment qui s'élève, dans chaque interrupteur que l'on actionne, dans chaque repas que l'on consomme, dans chaque voyage que l'on entreprend, dans chaque parcours de soins.** ”

Henri Morel,
Président de la FIM

“ **Nous sommes au service de la reconstruction industrielle du pays, et Mecallians est une véritable solution globale pour concevoir des produits et des procédés plus robustes, plus innovants, plus sécurisés, et mettre en avant les capacités d'innovation du secteur pour être au rendez-vous des défis qui nous attendent.** ”

Carole Gratzmuller,
Présidente du Cetim

UNE AMBITION POUR DEMAIN

Robotique, mécatronique, éco-conception... les technologies mécaniques ont un impact décisif sur l'avenir. C'est par la mécanique, que nous pourrions repenser notre société et que nos vies s'amélioreront.

Le modèle synergique et entièrement dédié au tissu industriel français porté par Mecallians représente aujourd'hui une chance unique pour le transformer et être au rendez-vous des grands défis civilisationnels qui se présentent à nous tous.

©Kevin-McCurtcheon-Unsplash

UNE CAPACITÉ D'ACTION RÉELLE

L'ÉCOSYSTÈME MÉCANICIEN FRANÇAIS, REPRÉSENTÉ PAR LA FIM AU SEIN DE MECALLIANS, C'EST*

La
1^{re}
industrie française
en termes d'effectifs

Avec près de
600 000
salariés

95%
de TPE et de PME

Près de
11 000
entreprises
de plus de 10 salariés

145
milliards
d'euros de chiffre
d'affaires

6^e rang
mondial

Un écosystème actif sur
8 des 10 actions
et l'intégralité des 6 leviers
du plan France 2030

* Sources : Pôle économie et statistiques de la FIM, 2022

L'UNM, CE SONT

120
commissions
de normalisation

Un parc de près de
5 000
normes
(20% de l'ensemble du parc
de normes, hors filière
des électro-technologies)

1700
experts engagés

300 à 350
normes
élaborées ou révisées par an



©Cyril-Abad

LE CETIM, C'EST

Le
1^{er}
centre technique
français, labellisé Carnot
depuis 2006, au service de :

19
professions
mécaniciennes
qui irriguent
les 19 filières du CNI

16
implantations
nationales et
internationales

Environ
250
publications
par an, plus de 50 thèses
post-docs

L'outil R&D de
6 500
entreprises
mécaniciennes

1100
salariés
dont plus de 2/3
d'ingénieurs
et techniciens

173
millions d'euros
de chiffre d'affaires

SOFITECH /CEMECA, CE SONT

146
millions d'euros
d'engagement de garantie
pour Sofitech

31,8
millions d'euros
de fonds propres pour Sofitech

2 500
sociétaires
adhérents pour Sofitech

950
millions d'euros
de chiffres d'affaires
assuré / an pour Cemecca

400
adhérents
pour Cemecca



SOMMAIRE

Manifeste co-signé par les 4 Présidents :
Mecallians s'engage pour une industrie française souveraine, positive et durable P. 7

1. Les industries mécaniques en action pour relever les grands défis du siècle : notre contribution P. 8

- a. **Contribution 1 :** les industries mécaniques fournissent les solutions pour la transition énergétique et écologique de l'industrie P. 10
- b. **Contribution 2 :** l'innovation mécanicienne fait monter en gamme toute l'industrie française P. 12
- c. **Contribution 3 :** les industries mécaniques contribuent au développement des filières souveraines P. 14
- d. **Contribution 4 :** les écosystèmes mécaniciens territoriaux sont des accélérateurs de la réindustrialisation et de l'emploi P. 15
- e. **Contribution 5 :** la normalisation accompagne l'innovation et crée un cadre de confiance indispensable au marché P. 16

2. Nos engagements pour accélérer l'émergence d'une industrie française toujours plus verte et compétitive, en France et à l'international : notre trajectoire P. 18

- a. **Aller plus loin** en matière de transition écologique et environnementale P. 20
- b. **Aller plus loin** en matière d'excellence opérationnelle et de compétitivité P. 22
- c. **Aller plus loin** en matière de développement des filières de souveraineté P. 24
- d. **Aller plus loin** en matière d'innovation mécanicienne pour accélérer les grandes transitions P. 26
- e. **Aller plus loin** pour promouvoir les solutions technologiques françaises dans le système de normalisation européen et international P. 28

3. Présentation de Mecallians et contact P. 30

Mecallians s'engage pour une industrie française souveraine, positive et durable

D

ans un contexte de polycrise, climatique, sanitaire, sociale, géopolitique, nous, industriels de la mécanique, nous agissons.

La transformation de l'industrie exige de notre part des investissements orientés sur l'adaptation de nos entreprises comme de nos produits et services. Notre contribution à la performance et la sobriété de l'industrie est telle que cette dynamique de transformation dépasse notre seul périmètre et conditionne la compétitivité de l'économie française et sa trajectoire de réindustrialisation.

Dans ce climat est née Mecallians, un rassemblement inédit en France, celui d'une fédération professionnelle et de ses syndicats adhérents (la FIM), de son centre de recherche et d'ingénierie (le Cetim), de son bureau de normalisation (l'UNM) et de ses partenaires de financement et d'assurance-crédit (Sofitech et Cemeca).

Mecallians, ce sont des solutions pour accompagner ceux qui conçoivent des produits et procédés plus robustes, plus innovants, plus sécurisés, en optimisant les structures de coûts, avec des normes et des réglementations communes. Quel que soit le point d'entrée du projet, toutes les expertises de Mecallians sont interconnectées. Ce cercle vertueux permet d'accompagner le développement des industriels de son écosystème, d'accroître leur capacité d'innovation, d'identifier de nouvelles sources de financement, l'évolution des réglementations ou encore d'établir les normes vectrices d'ouverture de marché.

Mais ensemble, nous voulons aller plus loin.
C'est pourquoi, sous la bannière Mecallians :

NOUS NOUS ENGAGEONS

à renforcer la compétitivité des industries mécaniques en France et à l'international, à accompagner tous ceux qui conçoivent des produits et procédés plus robustes, plus innovants, plus sécurisés, en optimisant les structures de coûts, en concevant des normes volontaires, en portant la voix de l'industrie dans la réglementation ;

NOUS NOUS ENGAGEONS

à faire la pédagogie de notre écosystème mécanicien, pour promouvoir notre industrie, ses métiers, ses talents et rappeler sa place réelle dans le paysage industriel ainsi que son ambition économique et sociétale ;

NOUS NOUS ENGAGEONS

à relever les défis qui se présentent à nous : la transition écologique et énergétique ; la montée en puissance des filières souveraines ; le renforcement des écosystèmes industriels territoriaux ; le développement de la normalisation, levier stratégique pour accompagner l'innovation et créer un cadre de confiance indispensable au marché ;

NOUS NOUS ENGAGEONS

sur le plan financier, à développer les produits dédiés au financement de l'innovation, de véhicules propres, de la rénovation des locaux, pour en améliorer l'efficacité énergétique.

NOUS NOUS ENGAGEONS

à défendre notre modèle pensé par et pour les industriels et à rassembler tout l'écosystème mécanicien pour relever ces défis, préparer concrètement l'émergence de futurs positifs où l'industrie s'impose comme contributrice du mieux vivre aujourd'hui et demain.

Henri Morel,
Président de la FIM
Carole Gratzmuller,
Présidente du Cetim
Denis Schnoebelen,
Président de l'UNM
Martine Clément,
Présidente Sofitech et Cemeca

1.

Les industries mécaniques en action **pour relever** **les grands défis du siècle**

Consciente de la responsabilité particulière que lui confère sa position centrale dans l'industrie, la mécanique est d'ores et déjà mobilisée pour relever ces défis et mettre sa capacité d'innovation au service du progrès humain.

↓ NOTRE CONTRIBUTION

Les industries mécaniques fournissent les solutions pour la transition énergétique et écologique de l'industrie



UNE NÉCESSAIRE ADAPTATION ÉCOLOGIQUE

Mecallians est un soutien du tissu productif dans la transition écologique et énergétique, seule voie de construction d'un avenir positif. Car cette transition ne pourra pas s'opérer sans l'industrie : comment décarboner l'énergie sans passer par la case industrielle et technique des énergies bas-carbone et renouvelables, des cellules photovoltaïques, des éoliennes, des batteries, de l'hydrogène vert, de la capture du carbone ?

Nous sommes, par la nature même de nos activités, au cœur de la transition écologique de tous nos secteurs clients car les grands défis de notre siècle sont en partie des défis mécaniciens, et Mecallians doit être le porte-voix de cette ambition. Par leur capacité d'inventer, d'expérimenter, de tester, de partager et de diffuser les outils et méthodes pour innover, bref, d'inventer le futur de l'industrie, les industries mécaniques adressent et proposent aujourd'hui des solutions aux grands enjeux écologiques de notre époque.

“ La mécanique fournit un vaste ensemble de solutions permettant de faire de la transition énergétique et écologique une réalité... ”

EN ACTION DANS LES FILIÈRES STRATÉGIQUES

La mécanique fournit un vaste ensemble de solutions permettant de faire de la transition énergétique et écologique une réalité : roulements pour les éoliennes, turbines pour les barrages, équipements sous pression pour les centrales nucléaires, les exemples sont nombreux. Mais d'autres défis se présentent, comme la captation de CO₂, le stockage et le transport de l'hydrogène, le tri et la valorisation des déchets et les industriels de la mécanique sont d'ores et déjà en action sur ces questions. Il est difficile d'envisager l'émergence de l'industrie verte sans la contribution de la mécanique. Un secteur amont, en action aujourd'hui, pour faire émerger les grandes filières responsables qui façonneront nos futurs souhaitables.



FOCUS « Deux leviers d'actions incontournables »

Les mécaniciens travaillent spécifiquement sur deux leviers d'actions dans lesquels ils sont pionniers, en particulier grâce aux travaux du Cetim, qui contribue au déploiement de ces process au côté des industriels via ses implantations régionales :

La circularité

L'écoconception est dans le « logiciel mécanicien » depuis de nombreuses années et les industries mécaniques progressent significativement dans la maîtrise de leur consommation de matières

premières. Mais la recherche doit être renforcée pour continuer à prolonger la durée de vie des produits et permettre un recours accru aux matériaux recyclés.

L'efficacité énergétique

Une priorité de l'écosystème Mecallians est de choisir les matériaux et les procédés de transformation les moins énergivores ; d'utiliser les potentialités du numérique autant que de la physique pour réduire la consommation ; de repenser les pièces à des fins d'allègement et de rendement ; d'améliorer l'efficacité énergétique des chaînes de transmission, par exemple dans l'automobile.

L'innovation mécanicienne fait monter en gamme toute l'industrie française

Mecallians agit pour faire de la mécanique la première industrie du futur de France. Par la conduite de travaux expérimentaux indispensables, par notre action de pilote de nombreux projets innovants sur des axes de simulation, de conception, de fabrication et de contrôle, nous participons à l'amélioration de la compétitivité et à la montée en gamme de notre industrie.

Grâce à notre mobilisation, l'ensemble de notre branche d'activité bénéficiera des résultats des travaux menés, pour que tous puissent voir la mécanique telle qu'elle est : une industrie de pointe.

LE CETIM, UN ACCÉLÉRATEUR UNIQUE DE LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT EN FRANCE

La mécanique française s'est dotée, avec le Cetim, d'un outil de recherche mutualisée produisant un effet de levier unique en France. **Le Cetim fait le lien entre la recherche fondamentale et l'industrie**, il est l'activateur de l'innovation mécanicienne et le vecteur des progrès génériques qui rendront possibles les transitions énergétique et écologique.

Concrètement, le Cetim mutualise des moyens pour offrir une gamme complète de services aux industriels mécaniciens allant des tests, conseils technologiques et formations qui accompagnent l'acte de production, jusqu'à la mise en fabrication de produits innovants, en passant par la montée en gamme des systèmes de production via des investissements judicieusement conçus et mis en œuvre.

UNE EMPREINTE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

Le Cetim est aujourd'hui à la pointe des avancées technologiques interdisciplinaires, tout en restant le garant des fondamentaux mécaniciens, indispensables aux grands chantiers d'industrialisation et de réindustrialisation qui se présentent, notamment dans le secteur de l'énergie, pour développer les énergies renouvelables et assurer le succès de la relance du programme nucléaire français (pas de nouvelle dynamique énergétique souveraine sans mécanique).

Pour diffuser l'innovation à tous les niveaux, le Cetim accélère ses actions collectives, et augmente son empreinte dans les territoires et à l'international. Cela lui permet de nouer des partenariats scientifiques d'envergure et d'imposer le niveau d'exigence le plus élevé, dans un contexte hautement concurrentiel.

“ Le Cetim est aujourd'hui à la pointe des avancées technologiques interdisciplinaires, tout en restant le garant des fondamentaux mécaniciens,... ”



FOCUS

« Le financement du Cetim, un enjeu décisif »

Le Cetim est un objet hybride et unique, du fait de son modèle soutenu par les industriels, l'État et un volume d'affaires privées. Organisme de recherche et de diffusion des connaissances, en croissance, il parvient à combiner intérêt général et développement économique. Il nourrit ainsi une capacité d'action démultipliée, au service de tous. Son financement est lui aussi original. Soutenu par l'État, il est totalement pris en charge par les industriels du secteur au travers d'une taxe affectée qu'ils considèrent comme un plan d'épargne pour la recherche et pour leur avenir.

Malgré ces moyens en proportion modestes, le Cetim, avec les résultats de ses travaux, irrigue en innovations, 90 % des 30 000 entreprises qui le composent, des plus robustes et technologiquement matures aux plus petites et éloignées de la frontière technologique. Il finance

des infrastructures de hautes technologies et des expertises uniques en Europe et dans le monde. Il permet de soutenir la dynamique de professions et de métiers fondamentaux pour la souveraineté industrielle (soudage, fonderie, forge...). Il soutient, à la demande des professions et des industriels du secteur, l'effort de normalisation en mécanique sur le plan national et international, via l'UNM.

Nous défendons, au sein de Mecallians, ce modèle unique. Reconnu pour sa performance et apprécié comme tel par les industriels, il est parfaitement adapté aux enjeux des industries mécaniques. Il est aujourd'hui le seul capable de faire le lien entre le tissu industriel français dans toute sa diversité (startups, grands groupes mais surtout les 90 à 95% de PME et PMI réparties sur tout le territoire national) et les partenaires technologiques, académiques, institutionnels et financiers nécessaires à toute transformation ambitieuse.

Son financement doit conserver un équilibre entre taxe affectée, ressources de l'Union Européenne et des

acteurs publics d'une part, et le produit de l'activité commerciale d'autre part. Ce modèle permet d'amortir les investissements et de conserver une croissance. Le Cetim dégage ainsi une capacité d'action décisive au bénéfice de l'écosystème mécanicien, et de fait, de l'émergence d'une industrie souveraine, positive et durable en France.



Près de
8 000
personnes formées

Le Cetim accueille chaque année près de 8 000 ingénieurs et techniciens de l'industrie manufacturière pour l'acquisition de compétences clés en formation



La recherche collective plébiscitée. Témoignage de l'ouverture au plus grand nombre, les projets de recherche collective impliquent
2 000
industriels mécaniciens



Accompagne plus de
4 000
projets industriels
chaque année

Les industries mécaniques contribuent au développement des filières souveraines

Les enjeux de production ont toujours été liés au contexte général des échanges. Celui que nous connaissons depuis quelques années est impacté par plusieurs facteurs.



©Tom-Claes-Unsplash

VERS UN RECENTRAGE DES FLUX VERS LES GRANDS ENSEMBLES RÉGIONAUX

La pandémie a rebattu les cartes de l'approvisionnement, perturbé les transports maritimes - clé de voûte de la mondialisation - incité à mettre en œuvre des chaînes d'approvisionnement plus courtes et plus robustes ; la géopolitique, se vit aujourd'hui au rythme de la rivalité sino-américaine, sur différents terrains ; certains voient revenir sur le continent européen des conflits armés à haute intensité, perturbant là aussi les échanges, l'approvisionnement en matière première et, de fait, compliquant la trajectoire des industriels français.

Dans les deux cas, la tendance est au recentrage des flux au sein des grands ensembles régionaux ou sur le territoire national. Une tendance renforcée par l'argument écologique en faveur des circuits courts. Bien que nos économies soient toujours interdépendantes, les crises de ces dernières années, quelle que soit leur nature, ont révélé la dépendance et la fragilité de l'économie française, dans un système globalisé. D'où l'importance de revitaliser notre capacité de production industrielle en France, au sein de secteurs stratégiques.

LA VITALITÉ DES INDUSTRIES MÉCANIQUES, PRÉALABLE À LA RÉINDUSTRIALISATION

La capacité des filières souveraines à localiser en France les chaînes de valeur critiques pour garantir la continuité des biens et services essentiels à la vie de notre pays (énergie, eau, alimentation, santé, défense...) dépend aujourd'hui grandement du renforcement de la compétitivité de la mécanique, préalable à cette dynamique vertueuse.

Le gouvernement a fait du renforcement de ces filières une priorité. L'accélération de la production d'énergie renouvelable et nucléaire ainsi que le développement de l'hydrogène exigent la reconstitution et le développement de compétences humaines, technologiques et de capacités techniques. Ces dernières, développées au sein du Cetim, constituent un capital essentiel à ces besoins de résilience économique. Nous parlons ici, par exemple, de la robotisation du soudage dans la filière nucléaire ou de l'introduction de la fabrication 3D dans celle de la défense, des savoir-faire en matériaux associés à la filière santé, ou encore des compétences dans les domaines de l'étanchéité indispensables à la sûreté des installations de distribution d'hydrogène mis, demain, à la disposition du grand public.

Mecallians invite tout son écosystème à accompagner ce mouvement avec volontarisme, et entend y jouer tout son rôle, conscient que la réussite de cette dynamique positive ne pourra se faire qu'avec une véritable capacité d'analyse et de prospective, de financement, d'innovation, de normalisation et d'influence.



« ...la tendance est au recentrage des flux au sein des grands ensembles régionaux ou sur le territoire national. Une tendance renforcée par l'argument écologique en faveur des circuits courts. »

Les écosystèmes mécaniciens territoriaux sont des acteurs de la réindustrialisation et de l'emploi

La réorganisation des chaînes logistiques à la suite de la crise sanitaire, et la prise de conscience subséquente d'une nécessaire réindustrialisation en France, ont mis en lumière l'importance de renforcer les écosystèmes industriels territoriaux, en particulier mécaniciens, pour inverser la dynamique de désindustrialisation et la régression de l'industrie dans le PIB.

L'INDUSTRIE MÉCANIQUE EST UN ACTEUR CLÉ DE LA RÉINDUSTRIALISATION

Omniprésente, au point d'en devenir invisible, elle est pourtant le fournisseur de 18 des 19 grandes filières du CNI (Conseil National de l'Industrie), avec ses nombreuses PMI réparties dans la plupart des régions métropolitaines, dont elle représente entre 10 et 20 % de l'emploi industriel. Elle constitue par ailleurs en elle-même un véritable écosystème, au sein duquel se multiplient les échanges économiques. Mecallians agit au quotidien, via la FIM, pour mettre en œuvre une stratégie de développement économique par région en étant un relai auprès des pouvoirs publics (État, Région, Département, Communautés d'agglomération) et en montant des programmes d'actions, d'animation et de développement au service de la présence locale des grandes filières industrielles dont la filière mécanicienne.

Pour ce faire, elle travaille en parfaite intelligence territoriale avec l'ensemble des Chambres syndicales de l'UIMM. Elle entretient par ailleurs, via le Cetim, des relations de confiance avec les régions dans lesquelles il a progressivement renforcé son implantation. Par sa parfaite connaissance des acteurs industriels et institutionnels territoriaux, le Cetim est un des acteurs sur lesquels l'État peut et doit s'appuyer pour créer les bonnes synergies avec les industriels et les collectivités publiques. Dans les territoires, le développement de projets de croissance portés par les PME et PMI mécaniciennes est aussi massivement soutenu par le fonds Croissance PMI, distribué par Sofitech. La mission de ce fonds de garantie est de sécuriser les financements en prêts participatifs en délivrant une garantie de 100 % assimilée à des quasi-fonds propres, sans participation au capital.

19 filières du CNI (Conseil National de l'Industrie)



FOCUS

« Les plateformes Quatrium »

Le projet Quatrium a été labellisé par l'État dans le cadre de l'appel à projets « Plateformes d'accélération vers l'industrie du futur ». Il vise à créer un réseau territorialisé de plateformes d'appropriation des technologies de transformation,

particulièrement adapté aux spécificités des PME.

Avec Quatrium, celles-ci bénéficient d'un accès privilégié à des équipements de production avancés et à des environnements digitaux en régions. Elles peuvent interagir au travers de ce point d'entrée, avec plus de 900 experts qualifiés, présents sur l'ensemble du territoire français.

UNE ACTION TERRITORIALE MULTIFORME

Les acteurs qui composent Mecallians sont en prise directe avec le local et ont à leur main de nombreux leviers d'actions pour stimuler la compétitivité des entreprises, les aider à transformer leur outil industriel et à devenir des références internationales sur leur marché : accompagnement de la production au quotidien ; rapprochement de l'offre technologique de start-up avec des industriels engagés dans une démarche de transformation, via les plateformes Quatrium opérées par le Cetim ; recherche partenariale ; normalisation ; animation des écosystèmes locaux ; déploiement de solutions de couverture des marchés à l'export, etc. autant d'actions qui permettent de rendre la réindustrialisation possible, concrète, partout en France.

La normalisation accompagne l'innovation et crée un cadre de confiance indispensable au marché

La normalisation est un outil structurant pour les fabricants, les régulateurs et les utilisateurs des produits. Elle est un vecteur d'innovation, de confiance et de résilience face aux crises successives et aux grands défis de l'industrie...



LA NORMALISATION, UN OUTIL DE GUERRE ÉCONOMIQUE POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE

La normalisation procure un avantage stratégique. En y participant, une entreprise peut valoriser son savoir-faire, profiter de positions nationales et européennes cohérentes, et se positionner sur les évolutions futures. Grâce aux synergies entre la FIM, le Cetim et l'UNM, la France est bien armée pour tenir ses positions face à des américains et britanniques particulièrement volontaristes en la matière.

La nouvelle stratégie européenne de normalisation s'inscrit dans la lettre et l'esprit du travail de l'UNM, qui envisage la normalisation comme un soutien à la compétitivité des entreprises européennes au niveau international, dans les domaines à forte densité technologique, comme la fabrication additive, l'Intelligence Artificielle, la cybersécurité, l'hydrogène, les batteries et la data. La France a de nombreux atouts technologiques en la matière. Notre avance y sera grandement et durablement confortée si, ensemble, nous décidons de pousser ces attributs que sont les normes, à notre avantage.

MECALLIANS, UNE SYNERGIE FERTILE EN MATIÈRE DE NORMALISATION

Prénormalisation, participation aux instances de normalisation, participation au financement de l'UNM, postnormalisation. Les études prénormatives du Cetim permettent aux industriels d'être forces de proposition dans les instances normatives nationales ou internationales. La grande majorité des actions de normalisation prend d'ailleurs son origine dans les études du Cetim qui met ensuite des experts à disposition pour conduire des travaux prénormatifs (modes de calculs, types d'essais, modes de conception...). Puis intervient l'UNM pour mener les travaux de normalisation et offrir le parc de normes le plus cohérent et le plus proche possible de l'état de l'art aux entreprises mécaniciennes.

De l'économie circulaire à l'Intelligence Artificielle, en passant par la fabrication additive ou le développement de l'hydrogène, les nouveaux sujets sont complexes et souvent peu matures. C'est toute la valeur du projet Mecallians, qui consacre la parfaite synergie de tous ses co-fondateurs dans cette dynamique essentielle, à plus forte raison dans des secteurs hautement stratégiques.

Ursula Van der Leyen,
Présidente de la Commission
Européenne

Thierry Breton,
Commissaire pour
le Marché Intérieur

FOCUS

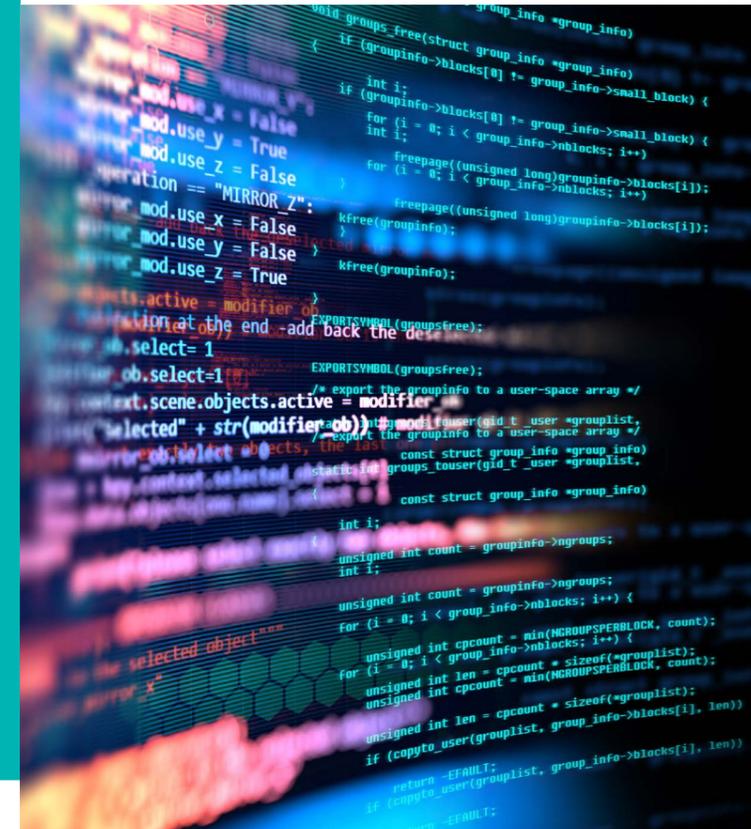
« La réglementation contraint, la norme libère »

Deux notions différentes sont souvent confondues dans l'opinion : la norme et la réglementation. La norme étant trop souvent confondue avec la réglementation, avec son cortège de biais de perception associés à la lourdeur et la contrainte.

La réglementation est la décision unilatérale d'une autorité publique. La norme est au contraire élaborée à la demande des parties prenantes (fabricants, utilisateurs, associations de consommateurs) et est le fruit d'un consensus construit dans le cadre d'un processus ouvert et transparent. La réglementation est contraignante. Or, les acteurs décident volontairement de se référer à une norme, dans l'intérêt

de toutes les parties d'une relation contractuelle.

Le système de normalisation est méconnu et victime d'une image impropre. On y imagine un cercle fermé d'industriels défendant leurs intérêts spécifiques. Or une commission de normalisation de l'AFNOR ou de l'UNM, c'est un espace de dialogue ouvert et transparent, où des ingénieurs, des responsables commerciaux, des représentants d'associations, défendant le plus souvent des intérêts divergents, viennent élaborer ensemble des solutions pratiques pour répondre aux besoins du marché, des consommateurs ou de grands enjeux sociétaux. Pour transformer de grands principes (de la sécurité des personnes à l'économie circulaire en passant par la qualité des produits) en réalité concrète, au bénéfice du plus grand nombre.



“ Les normes ont été les fondations silencieuses des politiques européennes, mais aujourd'hui la normalisation européenne fait face à des challenges importants. Les normes ne sont plus seulement des documents techniques – elles ont une importance stratégique dans le contexte actuel de la globalisation. ”



Plus de **1000** sièges d'experts mécaniciens (essentiellement PME et ETI) dans les commissions de normalisation de l'UNM, pris en charge financièrement par le Cetim, grâce à son modèle de financement



Près de **150** experts du Cetim dans les commissions de normalisation de l'UNM



2^e place au CEN

(Comité Européen de Normalisation). Dans ses domaines, l'UNM détient la deuxième place au CEN (derrière l'Allemagne) et la troisième place à l'ISO (derrière l'Allemagne et les Etats-Unis) en nombre de secrétariats de Comités et Sous-Comités Techniques (TC/SC)



44 et 23 secrétariats UNM d'instances CEN et ISO,

à présidence française. Financés respectivement par le Cetim et les Syndicats membres de la FIM

2.

Nos engagements pour accélérer l'émergence d'une **industrie française plus verte et compétitive**, en France et à l'international

La FIM, le Cetim, l'UNM et Sofitech/Cemeca, sous la bannière Mecallians, sont aujourd'hui engagés dans une dynamique d'accélération et de consolidation de leurs actions.

Car pour faire émerger une industrie française souveraine, positive et durable au service des grandes transitions, l'écosystème mécanicien doit aller encore plus loin.

↓ NOTRE TRAJECTOIRE

Aller plus loin en matière de transition écologique et environnementale

↳ **FOCUS**

« L'économie circulaire appliquée aux industries mécaniques »

L'économie circulaire appliquée aux produits industriels peut conduire à des modifications profondes sur leur conception même : réutilisation de matière, prévision de la fin de vie dès la conception, prolongation de la durée de vie... Afin de soutenir la réglementation ecodesign, la série des normes EN 4555X fixe des méthodes génériques d'évaluation de tous ces concepts. Elles donnent un cadre normatif pour mesurer et communiquer sur l'efficacité matière. Des normes sectorielles sont en cours de développement sur cette base : l'UNM a créé un groupe de réflexion multidisciplinaire pour décliner l'économie circulaire aux industries mécaniques, identifier le référentiel normatif et éventuellement le consolider, évaluer l'applicabilité des normes sur la base de projets pilotes avec le Cetim et de faire remonter la méthodologie obtenue et les besoins dans les normes générales.

PAR UNE ACCÉLÉRATION DE LA DÉCARBONATION DE L'INDUSTRIE

Du fait de leur maturité sur ces questions et parce qu'elles fournissent les équipements de production de tous les secteurs de l'économie, les industries mécaniques sont parfaitement légitimes pour accompagner la décarbonation de l'industrie et favoriser l'économie circulaire partout où cela est possible. Captation et stockage de carbone, tri et recyclage des déchets, optimisation du traitement de l'eau... Il s'agit aujourd'hui de mettre en œuvre au sein des PMI les process et leviers technologiques qui permettront de **consommer uniquement l'énergie utile, d'utiliser une énergie moins carbonée et de repenser matériaux, produits et process dans une logique de sobriété.**



Dans son contrat d'objectifs et de performance 2024-2027, le Cetim s'engage notamment à fournir aux entreprises mécaniciennes les données nécessaires à la mise en œuvre des réglementations et normes en matière de transition énergétique et écologique qui s'appliquent à elles, et à développer et partager les méthodes de transition.

Un développement volontariste de l'économie circulaire au sein des industries mécaniques permettra à court terme une plus grande maîtrise de la consommation de matières premières, une prolongation de la durée de vie des produits et un recours accru aux matériaux recyclés. Ces dynamiques vertueuses de décarbonation permettent, par capillarité, d'accélérer la décarbonation de l'industrie française, et de fait, l'émergence d'une société bas carbone.

“ L'industrie représente 20% des émissions de CO₂, mais 100% des solutions à la crise climatique. C'est ce que démontre l'engagement fort des industriels français pour accélérer leur décarbonation. L'État est et sera présent pour soutenir cette ambition [...]. Ce soutien public fait de la décarbonation de l'industrie une opportunité économique de réindustrialisation. ”

Roland Lescure,
ministre délégué
chargé de l'Industrie



↳ **FOCUS**

« Les matériaux durables, un défi technologique »

Les enjeux techniques et technologiques associés à la question des matériaux sont nombreux : allègement, fonctionnalisation, recyclabilité, etc. Les travaux du Cetim seront décisifs en la matière, pour développer des techniques de caractérisation fiables permettant d'identifier et de quantifier les matériaux critiques et de rechercher des

substitutions à certains matériaux aux effets secondaires indésirables.

Les matériaux durables, notamment ceux issus du recyclage, devront également être caractérisés et les données des essais collectées permettront d'alimenter les travaux de normalisation menés par l'UNM. Des travaux qui pourraient voir émerger de nouveaux matériaux durables, de nouveaux procédés de recyclage ou de captation et récupération de ces matériaux et de nouvelles normes pour encadrer et sécuriser leur usage.

PAR UNE CONTRIBUTION À L'EFFORT NATIONAL SUR LE CHOIX ET LE RECYCLAGE DES MATÉRIAUX

Les matières premières « critiques » sont des matériaux ou substances identifiés comme stratégiques pour l'industrie et pour lesquels l'approvisionnement se raréfie ou se complexifie. La mise à niveau de tous les industriels de la mécanique concernés, qu'ils soient transformateurs, recycleurs ou utilisateurs de ces matériaux, est une priorité. Il est donc nécessaire d'en développer le recyclage et d'en étudier les substitutions possibles.

Mecallians, via notamment le Cetim, sera en première ligne pour caractériser la performance des matériaux recyclés, optimiser les procédés de recyclage et répondre aux exigences permettant de qualifier ces matériaux durables (faible empreinte environnementale, gestion raisonnée de la ressource). Il concentrera dans les prochaines années ses efforts sur les matériaux et les terres rares qui présentent un caractère critique pour les applications mécaniciennes, en lien avec ses partenaires académiques et technologiques.

PAR L'IDENTIFICATION D'ALTERNATIVES AUX SUBSTANCES RÉGLEMENTÉES UTILISÉES PAR LES MÉCANICIENS

Les entreprises industrielles utilisent des composants indispensables à la qualité de leurs produits et à leurs procédés de fabrication (traitements de surfaces, peintures, nettoyage, etc.) ou comme constituants clés des produits qu'elles mettent sur le marché. Pour suivre les réglementations visant à sécuriser la santé humaine et l'environnement, elles doivent être accompagnées dans la mise à l'écart des substances pouvant être considérées comme dangereuses, et dans la mise au point de solutions de substitution les moins économiquement impactantes.



Aller plus loin en matière d'excellence opérationnelle et de compétitivité



PAR DES FONDAMENTAUX MÉCANICIENS PORTÉS AU PLUS HAUT NIVEAU D'EXCELLENCE

Répondre aux défis de la transition énergétique et accompagner les filières souveraines à faire de même impose un effort considérable de développement des connaissances scientifiques, en synergie avec les partenaires académiques les plus en pointe à l'échelle internationale.

Pour optimiser l'utilisation des matériaux et développer des procédés vertueux et à faible impact, il faut développer de nouveaux modèles de mécanique théorique et expérimentale relatifs aux matériaux, à l'assemblage, au soudage, aux différentes applications physiques (acoustiques, thermiques, énergétiques...) et à leur mesure. Mecallians entend accompagner l'industrie dans ces nouveaux modèles qui sont nécessaires pour atteindre le bon niveau d'excellence opérationnelle.

PAR LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

Mecallians est confrontée à une demande croissante au sein de son écosystème. Il s'agit en particulier de pallier les difficultés structurelles de recrutements et le vieillissement de la population active sur nombre de spécialités et de métiers critiques, associées aux besoins de montée en gamme et aux filières souveraines, notamment dans les secteurs de l'énergie et de la défense.

Cette demande augmente de façon exponentielle avec la transition énergétique, écologique, mais également digitale (économie circulaire et décarbonation, hydrogène, relance d'un programme nucléaire civil, etc.).

Mecallians sera pleinement mobilisée dans cette dynamique stratégique et par deux aspects :

- d'un côté via le développement de son pôle de formation Cetim Academy, le renforcement des liens avec les filières souveraines pour identifier en amont les besoins de la chaîne de leurs fournisseurs.
- de l'autre via sa contribution, aux côtés d'autres partenaires comme l'UIMM, à l'attractivité des métiers et de la définition des référentiels de formation des métiers industriels d'avenir.

“ Répondre aux défis de la transition énergétique et accompagner les filières souveraines à faire de même impose un effort considérable de développement des connaissances scientifiques... ”



Les industries mécaniques françaises regroupent
10 986
entreprises
de plus de **10 salariés**



Plus de
110 000
emplois
à pouvoir jusqu'à
2025



FOCUS

« Les métiers de la mécanique, de nombreuses opportunités de sens et d'avenir »

Des métiers stables : 89 % des salariés de la métallurgie sont en contrat à durée indéterminée, contre 84 % pour l'ensemble des secteurs et 83,4 % dans le tertiaire.

Des rémunérations attractives à tous les niveaux de qualification : de 1500 euros pour les opérateurs qualifiés à 5000 euros pour un ingénieur ou encadrant, en fonction de la mission et du niveau de responsabilité ou d'expertise.

Des métiers utiles et créatifs : c'est grâce à leur inventivité que les mécaniciens participent à notre avenir et aux évolutions futures de la société en matière de mobilité, de confort, d'alimentation, de communication, d'environnement et même de culture.

Des métiers d'avenir et passion, à inventer : les niveaux de compétences montent et les formations initiales s'adaptent aux innovations. De nouveaux métiers continuent d'émerger au quotidien et d'autres sont encore à créer.

Sources :
UIMM, Observatoire de la Métallurgie

PAR DES ACTIONS VOLONTARISTES POUR RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ DES MÉTIERS DE LA MÉCANIQUE

Avec plus de 110 000 emplois à pouvoir jusqu'à 2025 et bien plus dans les années à venir pour accompagner les grandes transitions, les industries mécaniques sont confrontées à un enjeu stratégique de taille, dans un contexte où les entreprises peinent à recruter.

Il est urgent de contrer l'image obsolète injustifiée des industries mécaniques, qui est en parfaite contradiction avec leur dynamisme, leur modernité actuelle et leur utilité dans les grands chantiers des transitions énergétique et environnementale. Elle doit être changée pour résoudre ce problème d'attractivité, diminuer les tensions en matière de recrutement et de transmission des savoir-faire.

Mecallians, notamment via la FIM et ses professions, est en action pour promouvoir les métiers de la mécanique et les valoriser, grâce à des actions de pédagogie et de visibilité grand public : création et participation à Viva Fabrica !, réalisation de web-séries avec des Youtubeurs, participation à la Semaine de l'industrie, organisation de parcours pour les collégiens sur Global Industrie, réalisation d'outils pédagogiques pour présenter la mécanique, comme le site lesmetiersdelamecanique.net, animation d'un compte Instagram.

De la recherche à la norme, de la sensibilisation à la représentation, nos missions se répondent et participent du progrès industriel. Avec les efforts de chacun et le soutien de toutes les parties-prenantes, nous donnerons une image plus forte et plus juste de l'industrie mécanique et des métiers qui la composent ; une image plus lisible et plus attractive pour toucher et engager les futurs talents de l'industrie. Ils seront en première ligne pour répondre aux grands enjeux économiques, sociaux et environnementaux, grâce aux métiers de sens et d'action que propose notre secteur.

Notre responsabilité est de leur préparer, aujourd'hui, un cadre d'actions efficace.

Aller plus loin en matière de développement des filières de souveraineté

PAR LA CRÉATION D'UN CENTRE D'EXCELLENCE DES INDUSTRIES MÉCANIQUES DANS LA CHAÎNE DE VALEUR HYDROGÈNE

Pour atteindre les objectifs de la transition énergétique, la France s'intéresse aujourd'hui de près à la production et à l'utilisation de l'hydrogène bas-carbone et renouvelable. Utilisé à ce jour essentiellement dans la chimie ou le raffinage, ce vecteur d'énergie peut contribuer à décarboner certains secteurs industriels, assurer le stockage de l'électricité ou alimenter le secteur des transports. Mais le déploiement des technologies hydrogène suppose de lever un certain nombre de verrous. C'est tout le sens de la création d'un centre d'excellence mécanicien en support au développement de la filière. Ce centre vise à faire de l'industrie mécanicienne un acteur majeur de la filière hydrogène, de la production, du stockage, du transport et de la distribution jusqu'aux usages finaux. Un projet mené par le Cetim, en coopération avec de grands organismes de recherche de niveau international tel le CEA ou l'université de Kyushu au Japon, et de grands groupes industriels de référence sur l'hydrogène gazeux et liquide comme Air Liquide ou ArianeGroup.

L'objectif est de développer les capacités d'innovation et de transfert auprès des entreprises mécaniciennes et de leurs clients issus des différentes filières du CNI (Conseil National de l'industrie), pour notamment **caractériser les matériaux et fonctions pour les applications H₂, accompagner l'évolution technologique, normative et réglementaire de la filière et enfin accompagner le développement et l'industrialisation des équipements, la fiabilisation des productions et la réduction des coûts.**

PAR UNE CONTRIBUTION DÉCISIVE DES INDUSTRIES MÉCANIQUES À LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ BAS CARBONE

Le contexte international a mis en évidence la nécessité de renforcer notre souveraineté énergétique sur toute la chaîne de valeur. Face à une prévision d'augmentation de 40% de la consommation électrique d'ici à 2035, parallèlement à la recherche de sobriété énergétique, la France prévoit de relancer sa production nucléaire et d'accélérer la production d'énergies renouvelables. Un défi de premier ordre pour les industries mécaniques, qui devront **apporter connaissances, compétences, outils aux grands donneurs d'ordre de la filière.**

Le Cetim sera notamment en première ligne pour **renforcer les connaissances sur les briques fondamentales** : corrosion sous contrainte, fatigue thermomécanique, intégrité des structures, équipements connectés, prise en compte des risques sismiques ; **appuyer les mécaniciens dans l'évaluation de la durée de vie résiduelle de leurs composants dans une optique de prolongation sécurisée de cette durée de vie (nucléaire, hydroélectricité) ; et qualifier les procédés pour des applications nucléaires comme la fabrication additive métallique et l'optimisation des process de soudage.**



©DUDH

PAR UNE INNOVATION MÉCANICIENNE QUI RÉPOND AUX ENJEUX DE LA MOBILITÉ BAS CARBONE

Les industries accompagnent d'ores et déjà l'émergence d'une mobilité bas carbone. Mais pour être au rendez-vous des grandes transitions, là également, la mécanique peut être un vecteur d'accélération si elle est soutenue par toutes ses parties-prenantes et positionnée là où elle crée de la valeur pour toutes les filières.

Les industries mécaniques se mettent aujourd'hui en capacité d'accompagner l'électrification des chaînes de traction sur la mobilité terrestre *off road*, en particulier pour le machinisme agricole et les engins de levage et de travaux publics.

C'est la recherche et l'expérimentation en mécanique qui peut assurer l'allègement des structures par l'usage de matériaux innovants (matériaux composites électromagnétiques doux par exemple), pour l'ensemble des filières terrestre, aéronautique et spatiale, comme la sécurisation des nouvelles conceptions, avec des enjeux de fiabilisation de performance.

FOCUS

« La fabrication additive, l'atout bas carbone »

Les procédés de fabrication additive (ou impression 3D) intéressent aujourd'hui de nombreux secteurs stratégiques comme la santé (prothèses plus légères, plus adaptées au métabolisme, moins intrusives, plus résistantes) ou la mobilité et notamment l'aéronautique, avec des caractéristiques à forte valeur ajoutée (allègement, personnalisation des pièces). Des produits plus légers, plus adaptés, c'est un impact carbone mieux maîtrisé.

La fabrication additive et ses applications se développent. Elle fait l'objet de nombreux travaux de recherche menés par le Cetim, en coopération avec d'autres instituts technologiques comme le CNRS. La diversité de ces procédés et la variabilité de leur maturité nécessitent d'étudier leur usage. Un tel sujet illustre parfaitement la synergie fertile entre les co-fondateurs de Mecallians.

Là où le Cetim assure le suivi des évolutions technologiques des procédés de fabrication additive métallique, met à disposition des données matériaux, procède aux évaluations mécanique, métallurgique, métrologique et technico-économique des différents procédés de fabrication additive, l'UNM et les syndicats membres de la FIM travaillent sur des conditions d'utilisation optimisées des procédés afin d'accompagner un marché en fort développement tout en garantissant les critères de sécurité, compétitivité et qualité attendus.

La commission de normalisation UNM 920 « Fabrication additive » est née en 2010 du besoin de donner confiance en cette nouvelle technologie et ainsi, permettre son développement industriel. 27 normes sont déjà publiées, et 52 projets sont en cours d'étude : caractérisation des poudres métalliques, étalabilité, contrôle non destructif (CND) et demain sécurisation des données et blockchain.

“ Les industries mécaniques se mettent aujourd'hui en capacité d'accompagner l'électrification des chaînes de traction sur la mobilité terrestre *off road*, en particulier pour le machinisme agricole et les engins de levage et de travaux publics. ”



prévision d'augmentation de

40%
de la consommation électrique d'ici à 2035



Aller plus loin en matière d'innovation mécanique pour accélérer les grandes transitions



1 PMI sur 3 n'a pas encore commencé sa transition digitale



Mais **15 à 20% des PMI** ont une maturité digitale supérieure à celles des grands groupes*

* Source : étude Accenture

PAR LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE, EN METTANT LA MACHINE INTELLIGENTE, LE JUMEAU NUMÉRIQUE ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE À LA PORTÉE DES PMI

La digitalisation des entreprises mécaniciennes est nécessaire pour avancer sur le chemin de la transition écologique, renforcer leur compétitivité et assurer la montée en gamme comme la diversification des produits. Mais il s'agit aujourd'hui d'aller au-delà des fondamentaux digitaux et d'engager une véritable transformation à tous les niveaux de la chaîne de valeur en intégrant la sécurisation et l'intégrité numérique (cybersécurité, blockchain), de la conception à la distribution des produits.

Le Cetim accompagne le développement des produits et équipements intelligents, pour qu'ils soient toujours plus performants et durables, accompagne la digitalisation des procédés (continuité numérique - chaînage des outils logiciels et modèles numériques), plus particulièrement en usinage, contrôle intégré avec sanction par les données (approche statistique) et l'émergence d'ateliers connectés (potentialités de la 5G, interopérabilité) et intelligents (algorithmes, exploitation de l'IA sur applications manufacturières)...

Mecallians s'est déjà emparée de ces chantiers, en bonne intelligence avec les organismes de référence dans le domaine pour parvenir à la bonne hybridation des compétences (CEA, INRIA...) et les acteurs de l'offre numérique (logiciels, cloud...) pour organiser l'industrialisation et le passage à l'échelle.

PAR LA DIFFUSION DE LA FABRICATION ADDITIVE MÉTALLIQUE, TECHNOLOGIE VERTUEUSE QUI ARRIVE À MATURITÉ

Fabriquer, par ajout de matière, un objet physique à partir d'un objet numérique. Implanter par exemple dans le corps humain une prothèse directement fabriquée en impression 3D pour réduire la pénibilité post-opératoire...

Voilà une technologie mécanique porteuse de promesses, de performance et d'impact maîtrisé voire optimisé : elle permet des économies de matières premières révolutionnaires par rapport aux procédés soustractifs et l'allègement des structures permet une significative réduction de la consommation énergétique et des émissions de CO₂. Les marchés les plus porteurs actuellement sont l'aéronautique, le spatial ou encore le médical du fait de leur grande complexité et des volumes relativement faibles. Mais les usages se développent dans l'automobile et les biens de consommation. Potentiellement, des applications pourraient voir le jour dans tous les secteurs industriels. Beaucoup de ces procédés arrivent en phase de maturité pour certaines applications, tandis que de nouvelles technologies apparaissent régulièrement et apportent de nouvelles opportunités.

Pionnières de la fabrication additive en France, les industries mécaniques seront au cœur des synergies entre les industriels,



“ Mecallians entend poursuivre et renforcer son action transformative dans les régions et ce « jusqu'au dernier kilomètre », c'est-à-dire jusqu'au déploiement de solutions transformantes dans les entreprises. ”

Le Cetim et ses partenaires scientifiques et technologiques (CNRS, instituts Carnot), en particulier via l'Additive Factory Hub de Saclay, pour faire travailler ensemble recherches fondamentale et appliquée. Les initiatives sectorielles telle que celle mise en place par le Cetim à Bourges avec Nexter et MBDA pour les applications industrielles à l'échelle dans le secteur de la défense seront un point d'appui pour leur déploiement à d'autres filières souveraines, comme le nucléaire.

L'UNM est également en pointe pour développer un leadership des acteurs français au niveau international sur le volet normalisation.

PAR LE DÉPLOIEMENT DE L'INNOVATION ET LA TRANSFORMATION DE L'INDUSTRIE DANS LES RÉGIONS

Mecallians entend poursuivre et renforcer son action transformative dans les régions et ce « jusqu'au dernier kilomètre », c'est-à-dire jusqu'au déploiement solutions transformantes dans les entreprises.

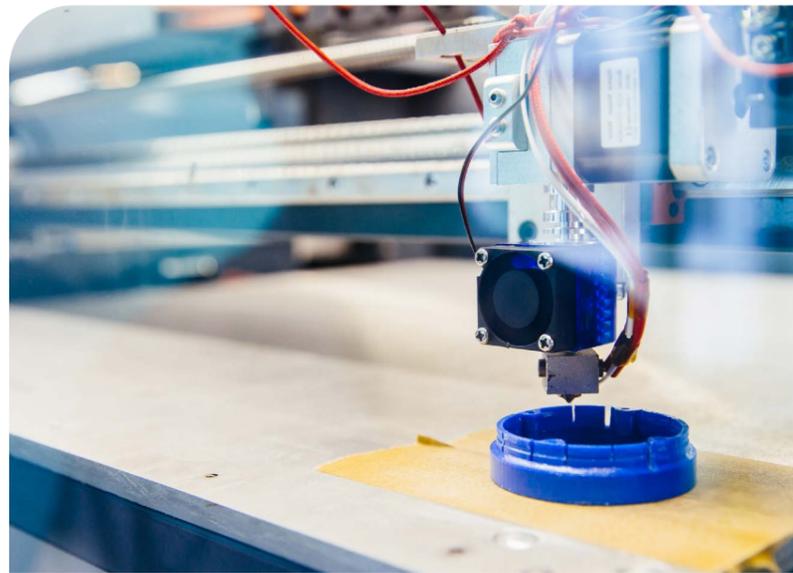
Les plateformes d'accélération Quatrium du Cetim, co-financées par l'État et les collectivités territoriales dans plusieurs régions sont à ce titre un outil idéalement positionné. Elles sont le point d'entrée des PMI qui souhaitent se transformer pour répondre aux enjeux de l'industrie du futur et de la transition écologique et énergétique, de l'identification de la solution jusqu'à son implémentation dans l'entreprise.

Dans ce parcours, le Cetim fait appel à l'ensemble de ses experts et de ses moyens technologiques et de production pour proposer à chaque industriel les points de transformation qui paraissent les plus pertinents. Il les accompagne dans la conception, la préparation et la mise en œuvre de leur projet, en leur permettant de s'approprier les technologies, en les aidant à identifier puis à organiser leurs contacts avec les offreurs de solutions et enfin en dérisquant leur processus d'investissement et en soutenant leur recherche de financement. **Mecallians entend continuer à valoriser ces plateformes transformatives uniques, point de contact et d'accélération de la montée en gamme du tissu industriel français et interface fertile entre toutes les parties-prenantes, locales, nationales et internationales, de cette dynamique.**



©Kinwun-AdobeStock

Aller plus loin pour promouvoir les solutions technologiques françaises dans le système de normalisation européen et international



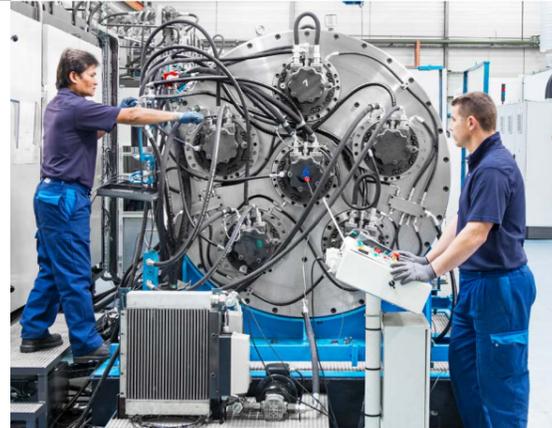
“ Notre ambition est de poursuivre et de renforcer ce travail de consolidation et d'influence. ”



PAR UNE NORMALISATION AMBITIEUSE, MOBILISATRICE ET INFLUENTE AU SEIN DES INDUSTRIES MÉCANIQUES

La place de l'industrie française dans les grandes transitions passe par la normalisation. Il s'agit d'engager toujours plus d'experts dans ces travaux, dans des champs de compétences toujours plus diversifiées. Car plus d'experts, c'est plus de projets d'initiative française, plus de contributions, des délégations plus fortes dans les instances européennes et internationales, plus de candidats pour prendre la présidence de comités de normalisation au CEN ou à l'ISO. C'est un enjeu d'influence majeur et de poids dans la guerre économique industrielle à l'échelle internationale.

Cette mobilisation sera vaine sans les efforts de l'UNM, co-fondateur de Mecallians, et de toutes ses parties-prenantes pour renforcer sa capacité d'attractivité et d'impact. La reconnaissance de cette excellence opérationnelle, non seulement en France mais également aux niveaux européen et international, a permis à l'UNM d'obtenir les secrétariats de plus de 120 instances au CEN (Centre Européen de Normalisation) et à l'ISO. Sur ce seul critère, dans les domaines gérés par l'UNM, la France se situe au deuxième



©DUDH

rang européen et au troisième rang mondial. Nos parties prenantes connaissent l'influence de ces secrétariats pour orienter les travaux. Notre ambition est de poursuivre et de renforcer ce travail de consolidation et d'influence, en mobilisant notamment tout l'écosystème mécanicien autour de cet enjeu.

“ L'attente des entreprises et de la société est très forte, notre ambition est d'accélérer pour être au rendez-vous des grandes transitions. ”

PAR UNE CAPACITÉ D'INITIATIVE NORMATIVE RENFORCÉE SUR LES GRANDS SUJETS DE TRANSFORMATION NUMÉRIQUE ET ENVIRONNEMENTALE.

Mecallians entend développer significativement sa capacité d'initiative normative, via l'UNM, sur les grands sujets de transformation numérique et environnementale. Car, avoir l'initiative en normalisation, c'est proposer sa vision et la formaliser dans un texte qui aura nécessairement une influence considérable sur les futures normes.

Chaque commission de normalisation est souveraine, mais sur des sujets nouveaux et complexes, la normalisation est avant tout un sujet d'organisation collective. C'est tout le sens de Mecallians, grande dynamique synergique permettant d'aligner les fédérations professionnelles, les centres techniques, les pouvoirs publics et les utilisateurs, ce qui sera décisif pour établir des stratégies de normalisation adaptées et assurer le pilotage de leur mise en œuvre. L'attente des entreprises et de la société est très forte, notre ambition est d'accélérer pour être au rendez-vous des grandes transitions.

3.

Présentation de Mecallians et contact

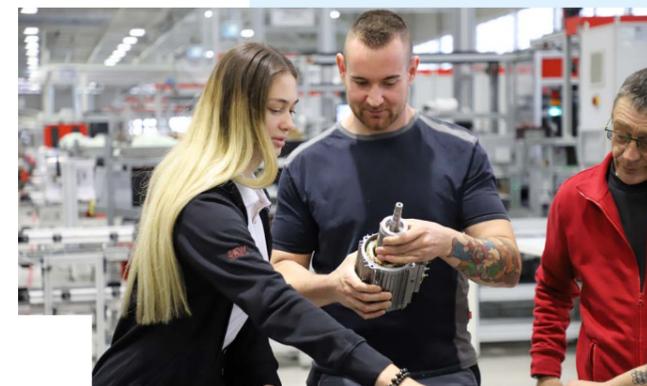
“ ...faire réussir l'industrie française et la valoriser pour ce qu'elle est, un formidable outil de compétitivité et de souveraineté, une solution aux défis d'aujourd'hui et de demain... ”

MECALLIANS, LA GRANDE BANNIÈRE DES INDUSTRIES MÉCANIQUES FRANÇAISES

Mecallians réunit la Fédération des Industries Mécaniques (FIM), le Cetim, l'Union de Normalisation de la Mécanique (UNM), les structures d'assurance et de financement de Sofitech et Cemeca, pour que la voix de l'industrie mécanique soit aujourd'hui plus présente et plus forte.

Une voix utile et nécessaire pour attirer les jeunes vers l'industrie et ses métiers ; faire connaître les solutions que la mécanique apporte aux défis de notre temps ; et éclairer le débat public sur la compétitivité, la place, l'influence de l'industrie française en Europe et dans le monde et sur les enjeux qui s'y attachent pour l'emploi, le pouvoir d'achat et le financement de notre modèle social.

Au sein de Mecallians, chacun, dans son domaine, fort de son expertise, de son expérience et de son réseau, vient renforcer la part de voix de la communauté industrielle mécanicienne dans un objectif commun : faire réussir l'industrie française et la valoriser pour ce qu'elle est, un formidable outil de compétitivité et de souveraineté, une solution aux défis d'aujourd'hui et de demain.



©SEW

PRÉSENTATION DES 4 CO-FONDATEURS

FIM

La **FIM** est la Fédération des industries mécaniques. Elle porte la voix des syndicats et de leurs entreprises adhérentes, pour les rendre audibles et crédibles auprès des pouvoirs publics. C'est un levier de puissance et d'influence, et également de notoriété et d'attractivité. Elle fait œuvre de pédagogie et conviction auprès des plus jeunes pour attirer les futurs talents de l'industrie dans ses entreprises. Par ses actions, elle contribue à créer l'environnement économique le plus propice au développement des entreprises.

UNM

L'**UNM**, plus gros bureau de normalisation sectoriel français par délégation d'AFNOR, est la porte d'entrée des industriels et parties prenantes françaises pour influencer les normes dans les secteurs de la mécanique, de l'acier et du caoutchouc. Elle s'engage auprès d'eux pour donner à la normalisation la place qu'elle mérite : un levier majeur pour relever leurs grands enjeux industriels et sociétaux.

CETIM

Le **Cetim** est le Centre technique et de recherche mutualisée des industries mécaniques. Par son expertise technique reconnue, sa place unique de coordination et de facilitation des initiatives avec les mondes industriel et académique, sa capacité d'action et ses infrastructures, il contribue depuis de nombreuses années à positionner la mécanique française comme une industrie de pointe.

SOFITECH

CEMECA

Sofitech est l'organisme de financement des industries technologiques. Il donne à ses partenaires des garanties sur la quasi-totalité des crédits consentis à ses sociétaires (investissement, transmission d'entreprise, caution bancaire, affacturage, etc.). Il gère également les fonds de garantie des prêts participatifs Croissance PMI et Croissance PMI Île-de-France dotés par la FIM et l'UIMM, destinés à financer les projets de développement des PMI et délivre les garanties financières auxquelles sont assujetties les Installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE).

Cemeca est la Centrale de Garantie des Industries Mécaniques, Électriques et Communication. Créée par et pour les industriels en coopération avec la FIM, elle a pour vocation de répondre aux besoins spécifiques de l'industrie en matière de poste-clients, financement court-terme.



©EVOLIS

Avec Mecallians,
faisons de la mécanique
française l'industrie
de tous les possibles.



www.mecallians.fr

contact@mecallians.fr ↗

 **Mecallians**
LES INDUSTRIES MÉCANIQUES FRANÇAISES

Crédit photos : iStock, Unsplash

